

LES ÉLOIGNÉES

**RACHEL
LABASTIE**

Exposition
monographique

**3 OCTOBRE
2021 -
27 FÉVRIER
2022**



abbaye de Maubuisson
01 34 33 85 00
avenue Richard de Tour,
Saint-Ouen l'Aumône (95)

TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-France


**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

SOMMAIRE

- 1** Communiqué de presse
Page 4
- 2** Questions à Rachel Labastie
Page 6
- 3** Quelques œuvres
Page 9
- 4** Parcours de l'artiste
Page 10
- 5** Événements autour de l'exposition
Les Éloignées
Page 13
- 6** Autres événements
Page 16
- 7** Rendez-vous récurrents
Page 17
- 8** L'Abbaye de Maubuisson
Page 20

LES ÉLOIGNÉES EXPOSITION DE RACHEL LABASTIE

3 OCTOBRE
2021 -
27 FÉVRIER
2022

Voyage presse :

Vendredi 1^{er} octobre à 11 h

Navette gratuite sur réservation au 01 34 33 85 00
au abbaye.maubuisson@valdoise.fr

Rendez-vous à 10 h au Palais des Congrès, parking Pershing
(accès : Ligne 1 ou RER C : Neuilly Porte Maillot)

11 h : Visite de l'exposition en présence de l'artiste et petit-déjeuner

13 h 15 : Retour de la navette

14 h : Arrivée à Paris, au Palais des Congrès

Vernissage public suivi de Nuit Blanche

Samedi 2 octobre de 17 h 30 à 22 h

Vernissage de l'exposition *Les Éloignées* à l'Abbaye de Maubuisson,
en présence de l'artiste Rachel Labastie suivi de l'événement Nuit blanche
avec Amosphère.

Exposition en accès libre

Du 3 au 10 octobre 2021

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 18 h 15

Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15

Fermé le mardi

Du 11 octobre 2021 au 27 février 2022

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 17 h 45

Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 17 h 45

Sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Relations presse

Marguerite Pilven
06 88 00 92 42
[abbaye.maubuisson@
margueritepilven.net](mailto:abbaye.maubuisson@margueritepilven.net)

**Abbaye de Maubuisson,
site d'art contemporain
du Conseil départemental
du Val d'Oise**

avenue Richard de Tour,
95310 Saint-Ouen
l'Aumône
01 34 33 85 00
abbaye.maubuisson@valdoise.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Rachel Labastie travaille une argile crue qui ne sèche pas, la porcelaine, le marbre, la terre cuite, pour donner forme à des projets où la notion de « corps social » est souvent explorée, confrontée à celle de « trajectoire individuelle ». De quelle nature sont les liens qui nous unissent à une famille, à une communauté ? Ces liens protègent-ils ou entravent-ils la liberté individuelle ? Comment penser leur interdépendance, en quoi le lien social est-il à la fois une condition de survie et une contrainte, un lieu d'affrontement ?

À l'Abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne du XIII^e siècle devenue centre d'art contemporain, l'artiste a choisi d'évoquer les conditions de vie de deux communautés de femmes exclues de la société au XIX^e siècle.

Les « reléguées de Guyane », des femmes condamnées pour petite délinquance et envoyées en Guyane, alors colonie française, pour s'unir à des forçats. À leur arrivée en Guyane, les reléguées furent ainsi confiées aux sœurs de l'abbaye de Saint-Joseph de Cluny. Surveillantes et surveillées partageaient de mêmes conditions d'éloignement et d'internement. Île, prison, abri, l'abbaye devient dans le projet artistique de Rachel Labastie un lieu ambivalent où se met en scène un ensemble de récits évoquant l'exil forcé, le voyage de femmes tragiquement dévoyées, la transformation des corps, entre résistance et sacrifice.

Rachel Labastie, Retable
Bois de peuplier,
argile qui ne sèche pas
Crédit photo :
CDVO Catherine Brossais

Dans la salle du parloir, un grand retable représente un calice. Ce mot désigne à la fois un vase sacré de la liturgie chrétienne, symbole de sacrifice et de sang versé. En botanique, le calice désigne aussi une structure végétale qui protège la fleur en développement, notamment l'intégrité de ses organes reproducteurs. La surface du retable, modelé en argile et d'un brun rouge, évoque la densité charnelle d'un corps, une matière vivante à la fois protégée et emprisonnée entre les volets de bois. La caisse de transport qui a servi pour les réaliser poursuit l'évocation de cette ambivalence, comme elle rappelle le destin de ces corps de femmes transportés, utilisés comme des marchandises. Le motif du calice se décline également en une série de dessins en argile crue rehaussée de dorure qui dialoguent avec des mains unies en un geste de prière figées dans la paraffine et l'argile.

**Le voyage des femmes
tragiquement dévoyées,
la transformation des corps,
entre résistance et sacrifice.**

En appui sur la pointe des pieds d'argile crue conduisent nos pas jusqu'à la salle des religieuses. Au sol serpente une longue *Entrave*. Réalisé en porcelaine, ce collier de chaînes pénitentiaires évoque aussi un ossuaire, une parure. Dans la série de sculptures *Les Éloignées*, des portraits de femmes réalisés semblable à des camées en porcelaine, par une technique de cuisson « petit feu », ponctuent l'exposition. Ne disposant d'aucune archive photographique de ces femmes récidivistes envoyées en Guyane, l'artiste s'est inspirée de photographies d'identité de prisonnières détenues à la même époque à Paris, consultées aux Archives Nationales. La douceur de la porcelaine blanche, la délicatesse du travail de sculpture contraste avec la raideur et la neutralité de ces documents employés à des fins de surveillance et de traçabilité des corps. À travers cette œuvre, Rachel Labastie adresse un hommage à la beauté singulière de chacune de ces femmes maintenues dans l'invisibilité, déchues de leur statut civil. Entre 1887 et 1905, elles furent 519 envoyées en Guyane, entassées dans la cale d'un bateau pour y finir leurs vies enterrées dans une fosse commune. La conception d'une grande proue de bateau de forme féminine en bois sculpté et en porcelaine, dont la réalisation a été confiée au CRAFT de Limoges et aux Compagnons du Devoir ainsi qu'une série de tableaux d'argile intitulés *Cœur du corps*, poursuivent l'évocation de cette traversée des corps asservis, meurtris, soumis à un tragique destin.

Dans cette exposition spécialement réalisée pour l'Abbaye de Maubuisson, Rachel Labastie revisite les sujets qui lui sont chers en un lieu dont l'histoire résonne avec ses préoccupations artistiques et intimes. Par une mise en perspective des œuvres passées et des œuvres conçues pour l'exposition, elle s'adosse à la mémoire du site religieux pour construire un récit où le plus intime s'incarne dans le plus universel : des archétypes, un imaginaire collectif. Denses ou fragiles, précieux ou crus, les matériaux choisis par Rachel Labastie traduisent par l'usage qu'elle en fait l'ambivalence de sujets complexes, ils évoquent de manière sensible la tension des corps exploités, leur vulnérabilité, mais aussi leur dignité inaliénable. Par un patient travail qui a conjugué enquêtes de terrain, recherches historiques et iconographiques sur plusieurs années, Rachel Labastie tire de la nuit ces femmes oubliées. Selon les mots de Barbara Polla¹, « l'Abbaye de Maubuisson devient ainsi, le temps de l'exposition, un temple de l'Histoire des femmes et des solidarités féminines ».

1. Barbara Polla est médecin, galeriste, commissaire d'exposition et écrivain

QUESTIONS À RACHEL LABASTIE

L'exposition réalisée pour l'Abbaye de Maubuisson articule un ensemble d'œuvres autour d'un fait historique. Il semble que c'est pour vous la première fois que vous liez des préoccupations d'ordre intimes et personnelles – récurrentes dans votre travail – à l'Histoire. Pouvez-vous nous parler de la genèse de ce projet ?

C'est la première fois que je base un ensemble de travaux sur un fait historique de façon aussi explicite. Au départ des *Éloignées*, il y a un voyage en Tasmanie pour ma participation à l'exposition *A Journey to Freedom* organisée par Barbara Polla (galeriste et commissaire d'exposition) au Tasmanian Museum and Art Gallery (TMAG) à Hobart. Sur place, la visite de plusieurs sites historiques, prisons et bagnes, notamment le terrible Penitential Chapel de Hobart et la non moins terrible Female Factory a déclenché en moi tout un processus de réflexion et de création. La découverte de l'histoire de ces femmes déportées par le gouvernement britannique dans des centres pénitentiaires à travers des lettres, des registres administratifs, quelques objets et restes architecturaux m'a profondément troublée. J'ai aussi eu l'occasion de visiter l'ancien orphelinat-prison où étaient placés de l'âge de quatre ans jusqu'à leur majorité, les enfants qu'on enlevait aux femmes de la Female Factory. La visite de cet immense dortoir sans fenêtres où les enfants dormaient tout âge confondu, sans réconfort ni surveillance d'adultes m'habite encore.

C'est votre expérience de voyage en Tasmanie et votre visite des prisons et bagnes qui vous conduisent ensuite à vous intéresser aux reléguées de Guyane ?

J'ai en effet découvert qu'à la même époque, une histoire assez similaire à celle de l'Angleterre avec la Tasmanie se passait entre le gouvernement français et ses colonies, la Guyane notamment. L'historienne Odile Krakovitch a découvert à l'île de Ré des archives liées à l'organisation de plusieurs dépôts de recrues de prisonnières françaises ensuite envoyées en Guyane. Le but était de les unir à des forçats afin d'assurer le repeuplement de la colonie. Cette histoire de déportation et de proxénétisme encadré fut vouée à l'échec et l'on en n'a plus parlé. Plusieurs personnes ont depuis mené des enquêtes et rassemblé des documents afin de reconstruire ce récit. Hélène Trigueros a réalisé un documentaire, Jean-Lucien Sanchez, historien spécialisé dans l'histoire pénitentiaire, s'est aussi penché sur le sujet et l'écrivaine et journaliste Bernadette Pécassou a écrit une fiction historique issue d'un travail de recherche aux Archives Nationales d'outre-mer, à Aix-en-Provence.

Cela fait donc beaucoup de matière littéraire, historique, documentaire, mais il s'agit d'un événement qui ne comporte aucune image, aucun témoignage visuel. C'est donc ici que vous intervenez, pour donner corps à une histoire dont on n'a aucun document visuel...

En effet, d'ailleurs, la première chose à laquelle j'ai pensé pour incarner cette histoire était une *Femme proue* qui revisiterait, en porcelaine décorée, la figure de proue qui ornait l'avant des navires. En imaginant quel visage je lui donnerais,

je me suis aperçue qu'il n'existait aucune photographie des visages de ces femmes. La date de leur déportation est pourtant contemporaine de la pratique de la photographie judiciaire et du portrait anthropométrique où le criminel était photographié de face puis de profil. Les portraits des reléguées de Guyane ont sans doute été perdus. J'ai donc choisi de m'appuyer sur des photographies judiciaires, réalisées à la même époque, que les Archives Nationales de Paris ont mis à ma disposition. J'y ai ainsi trouvé des visages sans doute assez proches de ceux des bagnardes de Guyane.

En tant que sculpteur, le choix du matériau est pour moi décisif, il doit s'accorder intimement au sujet traité. Dans ce cas précis, j'ai choisi de transfigurer leur histoire dans une matière fragile et précieuse qui évoque aussi pour moi la vulnérabilité de l'existence humaine : la porcelaine. J'ai donc envoyé ces photographies de prisonnières aux artisans de l'atelier CRAFT de Limoges, spécialistes de ce médium. Je leur ai demandé de s'en inspirer pour concevoir les traits du visage de la *Femme proue*. Je tenais vraiment à ce qu'il s'agisse d'un hommage réalisé de façon collective, et en quelque sorte anonyme, par l'ensemble de ces artisans. Je ne suis donc pas intervenue dans ce choix. Malgré le fait que je passe pourtant souvent par le faire et que j'aie besoin d'éprouver par moi-même la matière, il était important pour moi, bien que peu évident, que ce travail soit totalement délégué, confié à un atelier en France. Je voulais vraiment que cette sculpture soit issue d'un savoir-faire d'artisans, en écho aux métiers manuels de la classe ouvrière dont ces femmes étaient souvent issues. Le pied de cette sculpture, réalisé en bois, a été également confié aux Compagnons du Devoir de Limoges.

Vous croisez ici les destins de deux communautés : d'un côté celui des femmes faites prisonnières et envoyées par la France en Guyane pour assurer la descendance de la colonie, de l'autre, celui des religieuses contraintes de se transformer en gardiennes de prison pour surveiller ces déportées. Ces femmes sont donc liées par un destin commun, celui de l'exil et de l'éloignement, mais leurs catégories sociales les distinguent. Pouvez-vous nous parler de votre intérêt pour cette relation entre surveillantes et surveillées ?

À partir de 1840, l'Etat français a décidé de séparer les hommes et les femmes dans les prisons. Dans un premier temps, ce sont les épouses des gardiens qui ont été sollicitées, puis faute de personnel, on a confié ce travail aux sœurs. En Guyane, il a été demandé aux sœurs de Saint-Joseph de Cluny, déjà présentes auprès des plus démunis, de surveiller les reléguées. On sait aussi que la fondatrice de cet ordre, Anne-Marie Javouhey a lutté ardemment avec sa congrégation pour l'abolition de l'esclavage. D'après plusieurs témoignages, cet enfermement commun des religieuses et des reléguées semble avoir plutôt créé une forme de solidarité malgré les différences de classe sociale, les religieuses étant plutôt issues de bonnes familles.

Dans son livre qui a pour titre *Au bagne*, Albert Londres décrit à travers un dialogue combien les sœurs à qui le gouvernement ordonnait de quitter leurs fonctions se sentaient liées aux reléguées et aux transportées.

Les liens entre surveillantes et surveillées sont donc particulièrement subtils et complexes, ils se fondent sur une interdépendance.

Il me semble que l'ambiguïté du lien est quelque chose qui revient souvent dans votre travail et que vous cherchez à traduire...

Oui, vous avez raison, la question des liens et de leur ambiguïté est récurrente dans mon travail, j'explore constamment leur complexité. J'expose d'ailleurs une *Entrave collective*. Il s'agit d'une longue chaîne de fers de pieds d'esclaves que j'ai réalisée par modelage en porcelaine blanche, une matière qui évoque la fragilité mais aussi quelque chose de l'ordre du civilisé, du lien social indissociable de la mise en place de certaines formes de servilité.

Cette ambiguïté du lien social se trouve aussi dans les portraits des reléguées, que j'ai appelé *Les Éloignées*, réalisés en camée. Le camée était une technique sophistiquée utilisée pour réaliser des portraits de femmes sur des médaillons en porcelaine. Les femmes de la haute société portaient ainsi leur visage au cou, comme un bijou. Cet accessoire soulignait leur beauté, leur richesse et leur raffinement. Réaliser des médaillons en convoquant ces reléguées dont on ne connaît plus le nom ni l'identité et à qui d'autres prisonnières ayant survécu via les archives prêtent leurs traits, c'est rapprocher ces « éloignées » de nous, leur donner une visibilité au moins symbolique et les rassembler en une communauté de destin.

Au regard de cette histoire que l'articulation de vos œuvres dessine, l'Abbaye de Maubuisson est un cadre architectural particulièrement propice, puisqu'il y est question de vivre en communauté dans l'observance de règles strictes. Comment avez-vous abordé ce cadre patrimonial ?

Lorsque j'ai été contactée par l'Abbaye de Maubuisson pendant la période de confinement, j'ai été immédiatement frappée par la cohérence que pourrait prendre ce projet sur lequel je réfléchissais depuis un an. L'abbaye est un écrin architectural protecteur. À la fois isolée et traversée de toutes parts par des cours d'eau, cette architecture religieuse semblait attendre ces femmes, telle une métaphore poétique de leur voyage sans retour. Maubuisson est l'une des toutes premières abbayes de femmes, aussi me semblait-il assez extraordinaire de pouvoir y faire converger toutes ces histoires de femmes contraintes, socialement isolées, liées par l'adversité.

Beaucoup des œuvres ici montrées font explicitement référence aux symboles de la liturgie chrétienne, je pense notamment au calice. Quel est votre rapport à la croyance ou à l'imaginaire lié à la religion chrétienne ou au sacré ?

J'invoque dans mon travail le sentiment de l'imperfection humaine, la volatilité de la condition mortelle et dans le même temps un désir de transcendance. Je puise dans les archétypes, l'inconscient collectif et les symboles de la liturgie chrétienne qui sont ancrés dans nos imaginaires. Les retables construits en bois, dans l'esprit des caisses de transport, convoquent tout à la fois l'idée de transformation intérieure, de voyage et de transport comme mouvement passionnel. Le calice est issu du sigle du verre à pied qui marque les emballages des contenants fragiles. Je le transmue en icône par des opérations de matière, ici avec une argile qui ne sèche pas que je fabrique lentement dans mon atelier. Le calice se trouve au centre d'un panneau duquel cette matière, humide et changeante, semble irradier. Le calice – qu'il s'agisse du contexte botanique, anatomique ou liturgique – désigne un objet ou une structure dont la propriété est de véhiculer ou de transformer une substance en une autre. L'anthropologie, la philosophie, le sacré, l'histoire et la puissance du symbole m'intéressent depuis très longtemps. Je trouve également passionnante la notion de psychomagie élaborée par l'artiste et auteur de cinéma Alejandro Jodorowsky, une technique par laquelle il dit pouvoir aider les gens à se délivrer de certains blocages inconscients que leur impose leur famille, la société, la culture ou l'histoire.

QUELQUES ŒUVRES



1. *Entrave de cou (EC2)*, 2020
Porcelaine modelée

2. *Série Les Éloignées*, 2021
Porcelaine émaillée

3. *Série Les Éloignées*, 2021
Porcelaine émaillée

4. *Entrave collective*, 2012
Porcelaine modelée

5. *Série tableaux caïsses, Le cœur du corps, (LCC1, LCC2, LCC3)*, 2020
Argile crue, bois

6. *Cœur noir*, 2020
Gravure

© Photos : Nicolas Delprat
CDVO Catherine Brossais

PARCOURS DE L'ARTISTE

Expositions personnelles

2021

- # *Remedies* – Rachel Labastie, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, Belgique
- *Les Éloignées*, Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Val d'Oise, Saint-Ouen-l'Aumône, France
- *Matriochkas*, duo avec Laure Tixier, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse

2020

- *Entrouvert*, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse

2019

- *De l'apparence des choses, chapitre VII : Instable*, Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, France
- *Sans feu ni lieu*, Eleven Steens, Saint-Gilles-lez-Bruxelles, Belgique
- *Rachel Labastie à La Petite Escalère*, Saint-Laurent-de-Gosse, Landes, France
- *L'Envolée*, Sunset, Besançon, Doubs, France
- *Itinérance*, École d'art de Saint-Omer, Pas-de-Calais, France

2018

- *De l'apparence des choses, chapitre VI : Des forces*, La Banque, centre de production et de diffusion en arts visuels, Béthune-Bruay, Pas-de-Calais, France
- *La Noche que lo hace visible*, duo avec Nicolas Delprat, Centro Huarte, centre d'art contemporain, Huarte, Navarre, Espagne

2017

- *Djelem, Djelem*, Galerie Exelettronica, Rome, Italie

2016

- *De l'apparence des choses, chapitre V : Territoires*, Galerie Odile Ouizeman, Paris, France
- *Terre et exil*, Cité des arts, Bayonne, France

2015

- *Duo Duel*, duo avec Maro Michalakakos, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse

- *Liberté, Liberté chérie*, duo avec Nicolas Delprat, L'attrape-couleurs, espace d'art contemporain associatif, Lyon, Rhône, France
- *De l'apparence des choses, Chapitre V : Territoires*, Le Village – Galerie Laizé, site d'expérimentation artistique, Bazouges-la-Pérouse, Ille-et-Vilaine, France

2014

- *De l'apparence des choses, chapitre IV : Marcher sur le feu*, Galerie Odile Ouizeman, Paris, France
- *Incertitudes des figures*, duo avec Françoise Pétrovitch, commissaire / curator Damien Sausset, Le Transpalette, centre d'art contemporain, Bourges, Cher, France

2012

- *De l'apparence des choses, chapitre III, Vestiges*
 - o Volet 1, Crypte de la chapelle Buzanval, espace culturel François-Mitterrand, Beauvais, Oise, France
 - o Volet 2, Musée départemental de la céramique, Lezoux, Puy-de-Dôme, France
- *Feux de camps et autres vestiges*, B-Gallery, Bruxelles, Belgique
- *Errance*, duo avec Nicolas Delprat, Les Salaisons, lieu d'exposition, Romainville, Seine-Saint-Denis, France

2011

- *Projets*, Galerie Arka, Vladivostok, kraï du Primorié, Russie
- *Illusions nécessaires*, Château de Sacy, Sacy-le-Petit, Oise, France

2009

- *De l'apparence des choses, chapitre II, Entraves*, Espace Vallès, portail culturel, Saint-Martin d'Hères, Isère, et Point éphémère, Paris, France
- *La Disparition des corps*, duo avec Nicolas Delprat, commissaire / curator Christian Alandete, Galerie Kamchatka, Paris, France
- *De l'apparence des choses, chapitre I, Spiritours*, Espace d'arts plastiques, Vénissieux, Rhône, France

Expositions Collectives

2022

- *Femmes guerrières // Femmes en combat*, Espace Topographie de l'art, Paris, France

2021

- *Troubles topiques*, Centre culturel Tour à Plomb, Bruxelles, Belgique
- *Atterrir – la terre au centre*, Ferme du Buisson, Noisiel, France

2020

- *La Matière des choses*, Galerie la Forest Divonne, Bruxelles, Belgique
- *Le Goût de l'art, L'art du goût*, Château du Rivau, Léméré, Indre-et-Loire, France
- *Hortillonages d'Amiens, festival international de jardins*, Amiens, Somme, France
- *Memory & Memories*, Art & Communication Pascal Bouchaille, galerie itinérante, Bordeaux, Gironde, France

2019

- *I Remember the Earth*, Le Magasin, centre d'art contemporain, Grenoble, Isère, France
- *Il est une fois dans l'ouest*, La Méca, maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux, Gironde, France
- *Déchaînements*, collection du Frac Auvergne – fonds régional d'art contemporain, La Halle aux Bleds, Saint-Flour, Cantal, France
- *L'Invention des corps*, collection du Frac Auvergne et collection du Cnap – Centre national des arts plastiques, Lycée Jean-Monnet, Yzeure, Allier, France

2018

- *A Journey to Freedom: Festival Dark Mofo*, Tasmanian Museum and Art Gallery & Museum of Old and New Art, Hobart, Tasmanie, Australie
- *Biennale d'Ansbach*, Bavière, Allemagne
- *Que fut 1848 ?* Frac Grand-Large – fonds régional d'art contemporain Hauts-de-France, Dunkerque, Nord, France
- *De Brique*, La Briqueterie, écomusée, Saint-Brieuc, Côtes d'Armor, France
- *Vaste monde*, Villa Beatrix Enea, Anglet, Pyrénées-Atlantiques, France

2017

- *El Viaje ciclico / Cyclic journeys* (commissariat Herman Bashiron Mendolicchio), Goethe-Institut Barcelona, Catalogne, Espagne
- *De Brique*
 - o Le Non-lieu, maison des associations, Roubaix, Nord, France
 - o La Borne, Centre céramique contemporaine, Henrichemont, Cher, France
 - o Les Anciens Abattoirs, Wcc-bf – World Craft Council Belgique francophone, Mons, Hainaut, Wallonie, Belgique
- *Full moon*, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse

2016

- *CERAMIX, Ceramic art from Gauguin to Schütte*, commissaires / curators Camille Morineau et Lucia Pesapane, La Maison Rouge, fondation d'art contemporain, Paris, France
- *Le Sens de la peine*, commissaire / curator Barbara Polla, La Terrasse, espace d'art contemporain, Nanterre, Hauts-de-Seine, France
- *La Littorale*, biennale internationale d'art contemporain Anglet-Côte basque, commissaire / curator Paul Ardenne, Anglet, Pyrénées-Atlantiques, France
- Triennale européenne de la céramique et du verre, Les Anciens Abattoirs, Wcc-bf – World Craft Council Belgique francophone, Mons, Hainaut, Wallonie, Belgique

2015

- *CERAMIX, Ceramic art from Gauguin to Schütte*, Bonnefantenmuseum, Maastricht, Limbourg, Pays-Bas
- *On Fire, arts et symboles du feu*, commissaire / curator Ludovic Recchia, Keramis, espace d'art et de création, La Louvière, Hainaut, Wallonie, Belgique
- *La Belle échappée hors les murs*, commissaire / curator Barbara Polla, Institut supérieur des arts de Besançon, Doubs, France
- *Hybride 3 : Fragmentations*, commissaire / curator Paul Ardenne, Douai, Nord, France
- *Être crâne*, Galerie Florent Maubert, Paris, France
- *Sublime de voyage*, 1^{ère} biennale nomade d'art contemporain, commissaire / curator Paul Ardenne, Limoges (Vienne) – 56^e biennale d'art de Venise, Italie
- *We only exist when we create*, The Istanbul Convention and Exhibition Center, Istanbul, Turquie

PARCOURS DE L'ARTISTE

Expositions collectives (suite)

2014

- *Là où naissent les fantômes*, Galerie Odile Ouizeman, Paris, France
- *La Belle échappée*, commissaires / curators Barbara Polla et Hélène Lallier, Château des Adhémar, centre d'art contemporain, Montélimar, Drôme, France

2013

- *Dinard, l'Amour atomique*, commissaire / curator Ashok Adicéam, Palais des Arts, Dinard, Ille-et-Vilaine, France
- *La Révolte et l'Ennui*, collection du Frac Auvergne – fonds régional d'art contemporain, commissaire / curator Marc Bauer, Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme, France

2012

- *La Belle et la Bête*, commissaire / curator Ashok Adicéam, Institut culturel Bernard Magrez, centre d'art contemporain, Bordeaux, Gironde, France
- *Stigmates*, Fondation Francès, centre culturel, Senlis, Oise, France

2011

- *Céramiques d'artistes depuis Picasso*, commissariat / curator Claude Allemand-Cosneau, Espace Doual'Art, centre d'art contemporain, Douala, Cameroun
- *Passages*, commissaire / curator Caroline Engel, Chapelle des Capucins, Embrun, Hautes-Alpes, France

2010

- *Circuit céramique*, la scène française contemporaine, musée des Arts décoratifs, Paris, France
- *Le Droit du plus fort*, commissaire / curator Laurent Quenehen, Les Salaisons, lieu d'exposition, Romainville, Seine-Saint-Denis, France

2009

- *La Rose pourpre du Caire*, collection du Frac Auvergne – fonds régional d'art contemporain, commissariat / curator Jean-Charles Vergne, Musée d'art & d'archéologie d'Aurillac, Cantal, France
- *One day I will be a star*, commissariat / curator Christian Alandete, Maison du livre, de l'image et du son, Villeurbanne, Rhône, France

2007

- *Logiques du rêve éveillé*, commissaire / curator Maëlle Dault, Les Instants Chavirés, laboratoire expérimental d'arts visuels et sonores, Montreuil, Seine-Saint-Denis, France

Collections publiques

FRANCE

- Cnap, Centre national des arts plastiques
- Frac Aquitaine – Méca, fonds régional d'art contemporain – maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine
- Frac Grand-Large – fonds régional d'art contemporain Hauts-de-France
- Ville d'Anglet
- Centre d'art de Vénissieux

BELGIQUE

- Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles
- Musée Shoes Or No Shoes? Kruishoutem, Flandre Orientale, Région flamande, Belgique

ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION LES ÉLOIGNÉES

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers sur www.abbaye-de-maubuisson.fr et au 01 34 33 85 00

OCT.

Samedi 2 octobre 2021
de 17 h 30 à 22 h

VERNISSAGE

Vernissage de l'exposition *Les Éloignées* de Rachel Labastie à l'Abbaye de Maubuisson, en présence de l'artiste.



© Rebekka Deubner

Samedi 2 octobre 2021
à 19 h et 21 h

NUIT BLANCHE PERFORMANCE SONORE

Amosphère investit la salle du chapitre de l'Abbaye de Maubuisson pour Nuit Blanche.

Amosphère est une compositrice et artiste visuelle multidisciplinaire. Classiquement formée au piano, sa pratique s'est transformée en processus contemporain. Elle explore désormais l'équilibre entre les synthétiseurs analogiques et les technologies contemporaines. Elle utilise un vocabulaire minimaliste emprunt de poésie, de fiction et de divers médiums. Son travail interroge le temps, l'espace, la cosmologie, la perception humaine et les effets psycho-physiques induits par les méditations sonores.

Tout public / Durée : 45 min / Gratuit



© Catherine Brossais

NOV.

Samedi 6 novembre 2021
de 10 h à 17 h

COLLOQUE AVEC RACHEL LABASTIE ET LAURE TIXIER

Le centre d'art de la Graineterie à Houilles et l'Abbaye de Maubuisson créent le temps d'une journée un espace commun d'échanges à partir du travail des deux artistes exposées : Laure Tixier et Rachel Labastie. Toutes deux mènent des réflexions entre autres sur les femmes, l'exil et l'enfermement. Visites des expositions et table ronde réunissant différents spécialistes de ces questions sont au programme de cette journée.

Adultes / Tarif plein : 10€, tarif réduit : 6€
Transport depuis Paris / Inscriptions auprès de Tram :
01 53 34 64 43 ou taxitram@tram-idf.fr

Dimanche 7 novembre 2021
à 10 h 30

WORKSHOP "DISPERSION" AVEC RACHEL LABASTIE

Expérimentez l'argile crue, ses propriétés et l'importance du geste au cours d'un atelier avec l'artiste Rachel Labastie. Au cours de ses recherches, Rachel Labastie a créé une nouvelle matière, une argile crue qui ne sèche pas et qui garde toujours un aspect humide. L'argile crue lui permet de laisser l'empreinte de son geste. Cette argile porte la mémoire du geste mais elle se prête également à la transformation. Un rapport physique s'instaure alors dans le travail de sculpteur de Rachel Labastie, lui rappelant les forces et les limites physiques de son corps.

Adultes / Tarif : 56€
Durée : 6 h (de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 17 h 30)



© Nicolas Delprat

DÉC.

Samedi 4 décembre 2021

PERFORMANCE ET SORTIE DU CATALOGUE

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers
sur www.abbaye-de-maubuisson.fr et au 01 34 33 85 00

JAN. FÉV.

Samedi 22 janvier 2022

NUIT DE LA LECTURE

Retrouvez Rachel Labastie et ses invités à l'occasion de la Nuit de la lecture consacrée à la poésie. La Nuit de la lecture a été créée en 2017 par le ministère de la Culture pour célébrer le plaisir de lire et démocratiser l'accès à la lecture.



Samedi 5 février 2022
à 14 h

COLLOQUE AUTOUR DU TRAVAIL DE RACHEL LABASTIE AVEC ODILE KRAKOVITCH, BERNADETTE PÉCASSOU-CAMEBRAC, JEAN-LUCIEN SANCHEZ ET HÉLÈNE TRIGUEROS

A l'occasion de son exposition *Les Éloignées* à l'Abbaye de Maubuisson, Rachel Labastie invite différents spécialistes à évoquer les notions d'exil, d'enfermement et les récits qui ont nourri ses recherches. Cette rencontre est précédée d'une visite d'exposition menée par l'artiste Rachel Labastie.

Odile Krakovitch est historienne et conservateur aux Archives Nationales. Elle a découvert sur l'île de Ré les archives liées à l'organisation de l'exil des femmes condamnées en Guyane.

Bernadette Pécassou-Camebrac est écrivaine, journaliste et réalisatrice. Elle est l'auteur de *La Dernière Bagnarde* publiée en 2011, une fiction historique issue d'un travail de recherche aux Archives Nationales d'outre-mer.

Jean-Lucien Sanchez est historien spécialisé dans l'histoire pénitentiaire et notamment dans le bagne colonial de Guyane.

Hélène Trigueros, réalisatrice diffusera des extraits de son documentaire *Femmes au bagne – les oubliées de l'histoire de 2018*.

Adultes / Durée : 3 h / Gratuit



© Nicolas Delprat

AUTRES ÉVÉNEMENTS

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers
sur www.abbaye-de-maubuisson.fr et au 01 34 33 85 00

OCT.

Vendredi 8 et Samedi 9 octobre 2021
à 19 h

THÉÂTRE ET MUSIQUE ET SI JE N'AVAIS JAMAIS RENCONTRÉ JACQUES HIGELIN AVEC LA COMPAGNIE COUP DE POKER

Travaillée au centre culturel L'imprévu en avril dernier, cette création sera présentée dans l'écrin de l'Abbaye de Maubuisson, pour faire écho à cette confiance sensible, gouailleuse et pudique avec quelques notes de guitare, des vinyles et des reliques punks. Cette histoire est celle d'une rencontre musicale entre Zoon Besse et Jacques Higelin. Dès le premier morceau, c'est un choc. Zoon Besse veut « faire Jacques Higelin comme métier », vivre, aimer et rêver comme lui. Le jour de la mort du chanteur, ses souvenirs remontent à la surface. Il écrit alors les premiers mots de ce spectacle. Zoon Besse nous livre son témoignage fantasmé d'une époque où les nuits duraient jusqu'à l'aube, où les excès d'amour et de désobéissance rythmaient des choix de vie inattendus.

Avec Zoon Besse / Écriture Zoon Besse et Guillaume Barbot /
Mise en scène Guillaume Barbot / Direction musicale Pierre-
Marie Braye-Weppe / Regard dramaturgique Agathe Peyrard

Tout public / Durée : 55 min
Billetterie : 01 34 21 25 70



© Cie Coup de Poker



© : DR

FÉV.

Samedi 12 février 2021
à 20 h 30

CONCERT L'AILLEURS DE L'AUTRE AVEC LA COMPAGNIE LES CRIS DE PARIS EN PARTENARIAT AVEC POINTS COMMUNS

En résidence à Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, la compagnie Les Cris de Paris, créée par Geoffroy Jourdain, a rassemblé les enregistrements de dizaines de chants traditionnels populaires du monde entier. Collectés par des ethnomusicologues tout au long du XX^e siècle, ces chants sont issus de Laponie, du Burkina Faso, du Cameroun, de Madagascar, de Mongolie, du Tibet ou des îles Salomon. La performance musicale *L'Ailleurs de l'autre* réunit quatre chanteuses virtuoses qui explorent et réinterprètent cette étonnante bibliothèque de sons. Elles nous embarquent vers des contrées à la fois ancestrales et futuristes.

Tout public / Durée : 1 h / Tarif : 5 €
Billetterie : 01 34 20 14 14
ou reservation@points-communs.com

RENDEZ-VOUS RÉCURRENTS

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers
sur www.abbaye-de-maubuisson.fr et au 01 34 33 85 00

BIEN-ÊTRE



© Katee Lue on Unsplash

YOGA FACE AUX ŒUVRES Samedi 16 octobre 2021 et dimanche 16 janvier 2022 à 10 h

L'Abbaye de Maubuisson vous propose d'expérimenter le hatha yoga méthode Iyengar® face aux œuvres dans les salles d'exposition. Chaque séance est composée de postures inspirées par les œuvres de Rachel Labastie, leurs formes et leurs évocations. Un voyage reliant le corps et l'esprit.

Adultes (tous niveaux) / Durée : 2 h / Tarif : 5 €

YOGA SPÉCIAL SOLSTICE D'HIVER Dimanche 19 décembre 2021 à 10 h

Comment préparer au mieux son corps et son esprit à traverser l'hiver ? Relaxation, respiration et mise en mouvements sont quelques-unes des clés pour vous y aider. Cette séance de hatha yoga mettra l'accent sur l'organe du foie dont la stimulation est particulièrement bénéfique durant l'hiver.

Adultes / Durée : 2 h / Tarif : 5€

WUTAO AU CŒUR DE LA CONTEMPLATION Samedi 20 novembre 2021 et samedi 19 février 2022 à 10 h

La visite commence par une initiation au Wutao, une expérience sensorielle basée sur le mouvement ondulatoire de la colonne vertébrale. Cet art corporel crée un état favorable à la contemplation et permet d'entrer en résonance avec les œuvres de Rachel Labastie.

Adultes / Durée : 2 h / Tarif : 5 €



© Julie Cerki

ATELIER DE CRÉATION DE PARFUM Samedi 20 novembre 2021 à 14 h

Découvrez avec Pauline Dumail, aromathérapeute, la pyramide des parfums et créez votre fragrance avec un ingrédient secret en lien avec l'ancienne abbaye cistercienne de Maubuisson. À l'issue de l'atelier, vous pourrez repartir avec l'échantillon de votre parfum et sa formule.

Adultes / Durée : 4 h / Tarif : 28 €



© Catherine Brossais

RENDEZ-VOUS RÉCURRENTS

FAMILLE

VISITE AVEC BÉBÉ (0 - 18 MOIS)

Dimanche 21 novembre 2021 à 10 h 30

La visite avec bébé est un moment privilégié entre parents et enfants pour découvrir l'exposition et les sensations qu'elle éveille. Des temps de contemplation, de relaxation et de création sont proposés à l'abbaye alors fermée au public pour profiter pleinement des espaces.

Familles / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 4 ans

VISITE DES TOUT-PETITS (18 MOIS-5 ANS)

Dimanche 17 octobre 2021 et dimanche 20 février 2022 à 10 h 30

Les tout-petits accompagnés de leurs parents découvrent les œuvres de l'exposition de Rachel Labastie. Au programme : observation, jeux de perception et atelier de pratique artistique. La relation parent-enfant est au cœur de cette activité.

Familles / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 4 ans



© Catherine Brossais

VISITE ATELIER EN FAMILLE

Mercredi 27 octobre 2021 et mercredi 23 février 2022 à 15 h

Partagez un moment créatif, en famille, autour des œuvres de Rachel Labastie avec la visite guidée de l'exposition. En s'inspirant de leur visite, les enfants pourront sculpter un camée à l'effigie de leur choix au cours d'un atelier de modelage.

Familles (à partir de 5 ans) / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €



© Catherine Brossais

VISITE CONTÉE EN FAMILLE RACONTE-MOI L'EXPOSITION

Mercredi 24 novembre 2021 et mercredi 26 janvier 2022 à 15 h

Les œuvres de l'exposition ont de nombreuses histoires à raconter. Le conteur révèle quelques-uns de leurs secrets au cours de cette visite contée.

Familles (à partir de 5 ans) / Durée : 1 h 30 / Tarif : 5 €



© Catherine Brossais

Réservation pour tous les événements, visites et ateliers sur www.abbaye-de-maubuisson.fr et au 01 34 33 85 00

HISTOIRE

VISITE HISTORIQUE DE L'ABBAYE DE MAUBUISSON

Dimanches 17 octobre, 21 novembre, 19 décembre 2021 et 16 janvier, 20 février 2022 à 15h30

Lors de ce rendez-vous mensuel, vous arpenterez le domaine de Maubuisson pour appréhender son architecture, son histoire et découvrir la grange, ouverte exceptionnellement aux participants de cette visite guidée.

Adultes / Durée : 1h30 / Tarif : 5€



© Catherine Brossais



© Catherine Brossais

Les horaires sont susceptibles d'évoluer en fonction du contexte sanitaire, merci de nous contacter quelques jours avant l'événement.

Entrée libre, tous les jours sauf le mardi

DU 3 AU 10 OCT. 2021

Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 18 h 15

DU 11 OCT. 2021 AU 27 FÉV. 2022

Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 17 h 45

Ouvert les jours fériés de 13 h à 17 h 45

Sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

LIEU DE CRÉATIONS

L'Abbaye de Maubuisson est l'une des deux abbayes cisterciennes du Val d'Oise léguées par Blanche de Castille et Saint-Louis. Son histoire singulière nécessite de lui dessiner un futur à la hauteur : celle d'un patrimoine vivant et à vivre conjuguant passé, présent et avenir, patrimoine culturel, patrimoine économique et patrimoine naturel. Une vision ambitieuse de la fonction contemporaine du Département du Val d'Oise.

Cité monastique pendant cinq siècles, puis hôpital militaire, entrepôts agricoles, carrière de pierres pendant un siècle, l'abbaye continue sa mue comme un vivier de la création. Une vision urbanistique préside aux choix de développement et d'aménagement, privilégiant les usages contemporains afin d'assurer à la fois la conservation du lieu et la redéfinition de ses fonctions dans la société du 21^e siècle.

Le patrimoine bâti lors de sa construction a été conçu et érigé pour des usages fonctionnels comme dormir, boire, manger, travailler et protéger. Mais l'Abbaye de Maubuisson a une dimension symbolique forte d'affirmation, d'incarnation et de représentation. Ce lieu patrimonial et singulier est un lieu de vie assurant ainsi son évolution et sa conservation.

En plus d'être un site qui se visite et se contemple, l'Abbaye de Maubuisson accueille en résidence artistes et créateurs d'entreprise. Ici, on crée et on partage, on transmet à tous les publics via la médiation. Les espaces sont prévus pour être privatisés et partagés, destinés au transfert d'expériences. Les pierres disparues sont autant de pistes créatives laissées au cerveau des visiteurs et des artistes.

L'ambition de l'Abbaye de Maubuisson est d'assurer conjointement et indissociablement la préservation et la valorisation du patrimoine et culturel, considérés comme interdépendants et exigeant une prise en compte mutuelle de leur nécessaire conservation.

Avec une vision aussi iconoclaste du patrimoine, Maubuisson s'envisage comme un espace contemporain dans lequel le choix de la mixité des activités (artistiques, culturelles, économiques, touristiques) et des publics guide les priorités d'aménagement. Toute intervention est conduite avec le souci de l'innovation dans les domaines du design et du numérique notamment, et dans le respect de l'histoire des lieux.

Depuis 2019, la mise à disposition progressive d'espaces de travail modernes et confortables pour les artistes en résidence, les scolaires et les entreprises dote l'abbaye d'espaces d'accueil spécifiques à la création. La pépinière d'entreprises des industries créatives s'étoffe dès 2020. Le développement continu depuis plusieurs années des activités culturelles et artistiques, de la programmation d'expositions monographiques et collectives, de l'accueil d'artistes en résidence, font de l'abbaye le « fer de lance » de l'ambition du Département de donner vie à une vision performante et audacieuse du patrimoine au service du développement territorial et privilégiant l'accueil de tous types de publics. Les partenariats se développent au niveau national (ESSEC, Paris Seine, ENSAPC) comme international (Villa Kujoyama à Kyoto). Les connexions se créent à l'Abbaye de Maubuisson.



ŒUVRES PERMANENTES DANS LE PARC

JEAN-CHRISTOPHE NOURISSON

D'une place à l'autre 3, 2004

Bancs en béton coloré

D'inspiration moderniste, les pièces se situent au croisement de l'architecture, de l'art et du design. Cinq bancs/sculptures en béton coloré « rouge Maubuisson » ont été conçus et réalisés par Jean-Christophe Nourisson pour le parc. Ces cinq éléments ont une double fonction. Considérés dans leur globalité, ils dessinent un parcours qui balise le site et diffracte les points de vue. Prises individuellement, ce sont des œuvres à valeur d'usage tenant à la fois du banc, du solarium et de la chaise longue.

MELIK OHANIAN

Cosmoball, 2008

Terrain de foot pour trois équipes

Diamètre 50m, gazon, agrès de sport en acier peint en blanc

Le COSMOBALL® est un jeu de football créé par Melik Ohanian en 2008. Sculpture et aire de jeux, le COSMOBALL® est déclaré comme une zone praticable pour l'activité d'un jeu de football singulier dont les règles sont établies par l'artiste. Le COSMOBALL® se joue à trois équipes de quatre joueurs, sur un terrain en cercle de 50 m de diamètre, divisé en trois zones et chacune bordées par une cage circulaire. Le premier stade pour pratiquer ce jeu a été mis en place de manière permanente dans le parc de l'Abbaye de Maubuisson, à l'occasion de l'exposition monographique de l'artiste en septembre 2008.

CARLOS CASTILLO

Territoire 01, 2007

Mât, drapeau

L'œuvre vient marquer l'espace de l'abbaye comme un territoire de l'Art et non pas comme un espace ou un territoire politique. Le drapeau est ici blanc, ne portant que l'inscription des coordonnées géographiques du lieu présent en lettres et signes bleus. Comme le symbole d'une paix retrouvée. Les couleurs de l'art flottent sur ce lieu du Conseil départemental spécifique à l'art contemporain. Et si l'art rassemblait les êtres humains ?

REGIS PERRY

Les vases fleuris, 2016

Isabelle, Marie, Christine, Peggy, Stéphanie, Patricia, Jocelyne, Patricia

Les vases fleuris sélectionnés par Régis Perray sont des hommages aux femmes, aux cisterciennes évoquant

par extension tous les êtres chers perdus et aux femmes travaillant aujourd'hui à l'Abbaye de Maubuisson. La porcelaine rappelle la douceur des caresses sur la peau. Elle fait renaître la vie sur les ruines et offre une vision poétique pour le futur de l'abbaye en proposant la construction d'une chapelle. Chaque œuvre est un don.

HICHAM BERRADA

Le jardin inaltérable, 2017

Olivier couvert de feuilles d'or

L'arbre est une belle évocation de l'ancien cloître. Hicham Berrada révèle la poésie des éléments et propose ainsi l'émerveillement à l'instar de cet olivier qui est extrait de son installation « Le Jardin inaltérable » présentée dans la salle du parloir de l'Abbaye de Maubuisson en 2017. Le rapport au temps est au cœur du travail de cet artiste. Cet olivier couvert de feuilles d'or est une interprétation littérale du paradis décrit dans différents livres sacrés. Constitué de matériaux sélectionnés pour leur inaltérabilité, cette évocation d'un jardin éternel tel qu'il est décrit dans le Coran stimule l'imaginaire – entre inquiétude et sérénité.

MARLÈNE HUISSOUD

Billie et Dungo Beehive, 2021

Installations, ruche-tronc en châtaignier et ruche-arbre en paille, bois et argile

L'artiste Marlène Huissoud explore les possibilités de création offertes par les insectes et leurs déchets. Sa pratique refuse l'industrie et vise au développement de techniques d'artisanat respectueuses de l'environnement. Pour l'Abbaye de Maubuisson, l'artiste a réalisé deux sculptures : Billie une ruche-tronc pédagogique et Dungo Beehive une ruche-arbre. La première est un tronc vertical de 3 mètres de haut, à l'intérieur duquel sera placée une colonie d'abeilles noires. Celles-ci sont visibles depuis l'extérieur grâce à une ouverture opérée en façade. La seconde est une sculpture installée en hauteur. Ses formes élancées s'adaptent à celles de l'arbre où elle est suspendue. C'est une ruche autonome laissée à l'utilisation des insectes. La figure nourricière de l'arbre est ici un refuge pour des insectes en déclin, en évoquant les missions d'accueil de l'abbaye au temps de son activité. Ce projet est réalisé dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France avec la médiation de Societies.

PARTENAIRES

L'Abbaye de Maubuisson est soutenue par :
Le ministère de la Culture et de la Communication,
DRAC Île-de-France

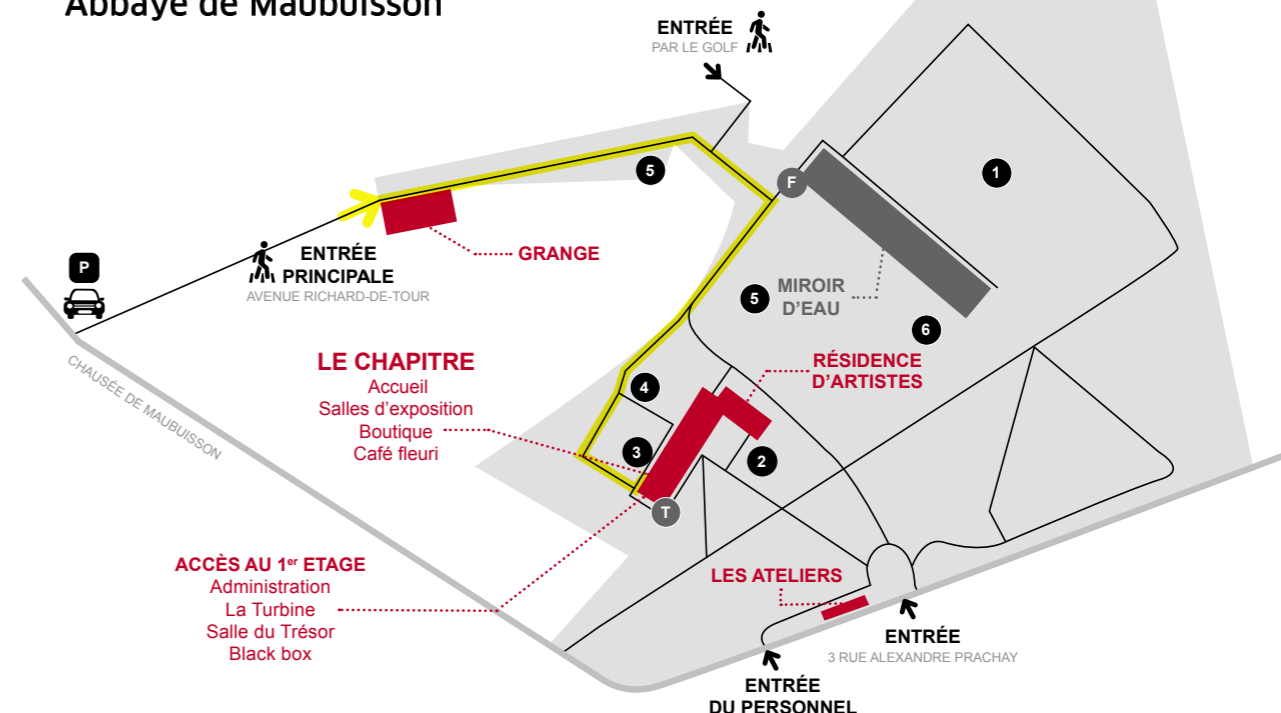
L'Abbaye de Maubuisson est membre de :

TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

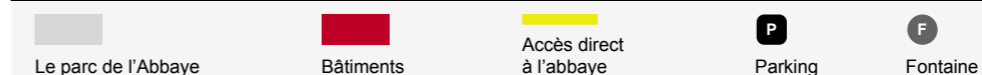


PLAN

Abbaye de Maubuisson



ORIENTATION



ŒUVRES PERMANENTES DANS LE PARC

1	2	3	4	5	6
Melik Ohanian <i>Cosmoball</i> , 2008 Terrain de foot pour 3 équipes, Diamètre 50m, gazon, agrès de sport en acier peint en blanc	Carlos Castillo <i>Territoire 01</i> , 2007 Mât, drapeau	Régis Perray , <i>Les vases fleuris, Isabelle, Marie, Christine, Peggy, Stéphanie, Patricia, Jocelyne, Patricia</i> , 2016 Vases	Hicham Berrada , <i>Le Jardin inaltérable</i> , 2017 Olivier couvert de feuilles d'or	Jean-Christophe Nourisson <i>D'une place à l'autre 3</i> , 2004 Bancs en béton coloré	Marlène Huissoud <i>Billie et Dungo Beehive</i> , 2021 Ruche-tronc en châtaignier et ruche-arbre en paille, bois et argile

HORAIRES

Du 1^{er} avril au 10 octobre

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 18 h 15

Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 18 h 15

Sauf le 1^{er} mai

Du 11 octobre au 31 mars

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 17 h 45

Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 17 h 45

Sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

TARIF

Accès à l'exposition et au parc : gratuit

ACCESSIBILITÉ

Le site est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.

N'hésitez pas à nous contacter pour vous faciliter votre venue.

RETROUVEZ L'ABBAYE SUR LE NET

www.abbaye-de-maubuisson.fr

   Abbaye de Maubuisson

ACCÈS

**L'Abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris,
au cœur de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise**

Depuis Paris par le train :

Gare du Nord, Ligne H, direction « Pontoise »

ou RER C, direction « Pontoise », arrêt gare de « Saint-Ouen l'Aumône »

Depuis Cergy-Pontoise en bus :

Bus 56, 57, 58 ou 34 sud, arrêt mairie de « Saint-Ouen l'Aumône »

+ 10 min à pied, suivre la rue Guy-Sourcis

Par la route :

Prendre l'A15, sortie Saint-Ouen l'Aumône

Parking gratuit